

**ABONNEMENTS**

SOMME DÉPARTEMENTS  
1 an 50 fr. 6 mois 28 fr.  
3 mois 14 fr.

AUTRES DÉPARTEMENTS  
1 an 60 fr. 6 mois 32 fr.  
3 mois 16 fr.

**BUREAUX**  
à ABBEVILLE  
25-27, Place Corbet (Tél. : 1.68)  
à PÉRONNE  
41, Grand'Place (Téléph. : 8.95)

Compte Chèques Postaux : Lille 9235

# Le Progrès de la Somme

Bureaux de Paris : 26, Rue du Quatre-Septembre (12<sup>e</sup>)

20 cent.

**LUNDI 30**  
OCTOBRE 1933  
64<sup>e</sup> Année - N° 19786  
DIRECTION-ADMINISTRATION  
REDACTION  
14-16-18, Rue Alphonse-Paillot  
AMIENS  
Téléph. 13.42, 13.43 et 13.44

## Avenir

La France, hier, a perdu deux grands savants : Paul Painlevé et le professeur Calmette, sous-directeur de l'Institut Pasteur. On lira plus loin ce que furent ces deux hommes dont les vies de travail, de succès scientifiques et de découvertes illuminent la science française.

Nous nous inclinons devant ces deux morts illustres. Nous n'avons pas eu l'honneur de fréquenter le professeur Calmette, mais il nous a été donné, durant un instant de sa vie politique, de voir quotidiennement Paul Painlevé. C'était l'homme le plus affable et le plus charmant. Sa distraction, dont on a tant parlé, était plus apparente que réelle. L'habitude de suivre plusieurs idées à la fois, lui faisait parfois abandonner subitement l'une pour reprendre l'autre, laissant parfois l'interlocuteur qui n'avait pas assisté au début de la conversation. De là les légendes répandues à ce sujet.

Sa haute culture scientifique avait fait de Paul Painlevé un des plus éminents mathématiciens de notre époque et le monde entier entendait ses leçons. C'est à ce titre que le gouvernement est d'ores et déjà résolu à demander pour lui aux Chambres les honneurs du Panthéon.

Notre pays perd en lui un grand savant qui fut encore un homme politique habile et d'une droiture devant laquelle tous s'inclinaient.

La vie passe !  
Hier, M. Albert Sarraut a préparé le texte de la déclaration ministérielle qu'il doit soumettre aujourd'hui à la première réunion du Conseil de Cabinet.

On ne peut naturellement connaître les termes de cette déclaration, mais il est au moins possible d'en dégager l'orientation générale. L'accord entre MM. Georges Bonnet et Abel Gardey, ministres des Finances et du Budget devait se réaliser d'autant plus facilement que les idées du ministre des Finances du Cabinet Daladier ont toujours été d'accord avec les déclarations du rapporteur général du Budget de 1932 au Sénat.

L'un comme l'autre — et ceci est encore de l'histoire — ont toujours combattu la dilapidation des réserves de notre Trésorerie par les ministères Tardieu et Laval. Nous rappellerons, ici, il y a deux jours, les conclusions du rapport de M. Abel Gardey en 1932 : nécessité absolue d'arrêter le flot des dépenses toujours croissantes de l'Etat; impossibilité pour le contribuable de supporter de nouvelles charges.

Le Cabinet Sarraut est donc fondé sur cette base : économies et dégrèvements.

Un nouveau programme de restrictions sévères dans les dépenses est à l'étude. On en attend encore quelques centaines de millions qui permettront de ne toucher que très peu aux traitements. M. Sarraut semble d'ailleurs décidé à n'aborder cette question qu'en tout dernier recours.

Nous croyons savoir d'autre part, que le nouveau Cabinet reprendra dans les projets de M. Daladier les articles concernant la loterie, les monnaies, le précompte — déjà voté par la Chambre — la taxe sur l'essence et la participation de l'Etat aux bénéfices des détenteurs de licences d'importation de pétroles.

Les Chambres sont convoquées pour vendredi. Dans sa déclaration, M. Sarraut annoncera le dépôt de son projet de redressement financier. Et, comme l'avait fait M. Daladier, il en demandera le vote immédiat.

La raison de cette procédure est la nécessité de montrer à l'extérieur comment nous entendons équilibrer notre budget sans apporter de nouveaux armoiriers à l'accomplissement de cette réforme urgente. Nous devons, en effet, ne pas oublier que le redressement de nos finances est une mesure absolument réclamée pour le maintien du cours de notre monnaie.

Le franc est solide. Il n'est pas attaqué. Mais si nous le laissons sans défense, la spéculation trouverait en lui une proie enviable. Nous avons, en outre, montré hier comment les Américains s'armaient contre toutes les devises stables. Il est donc urgent de prendre des mesures contre les attaques possibles.

C'est ce que veut faire M. Sarraut.

**DEMAIN**

**Enigma**

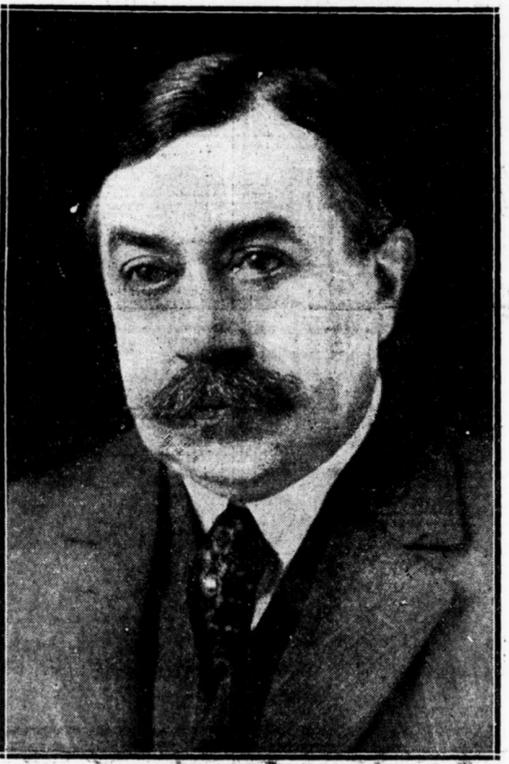
Grand roman d'aventures et d'amour par Maxime LA TOUR

## Un grand Français disparaît

# PAUL PAINLEVÉ EST MORT

L'ancien Président du Conseil a succombé hier matin à la maladie de cœur qui l'avait obligé, il y a quelques mois, à quitter les affaires

Des obsèques nationales seront faites samedi à l'illustre mathématicien et au grand homme d'Etat pour qui le Gouvernement demandera aux Chambres les honneurs du Panthéon



Faculté des Sciences de Lille et, 5 ans plus tard, maître de conférences, puis professeur à la Sorbonne, enfin professeur à l'Ecole Polytechnique.

En 1900, il entra à l'Académie des Sciences.

Élu député à Paris pour la première fois en 1910, il a été, avant la guerre, rapporteur du budget de la Marine et Président de la Commission de la Marine.

Pendant la guerre, il fut Président de la Commission des Inventions, de celle de la Marine de guerre, de la Sous-Commission des armements et des explosifs, et de la Commission de l'aéronautique.

En octobre 1915, il fut Ministre de l'Instruction Publique et des Inventions dans le cabinet Briand.

En 1917, il fut Ministre de la Guerre dans le cabinet Ribot, puis il devint Président du Conseil lui-même. Enfin, il fut élu Président de la Chambre en 1924, puis Ministre de la Guerre à plusieurs reprises, dans les années suivantes. Il fut enfin Ministre de l'Air dans le cabinet Steeg.

M. Painlevé était inscrit au groupe radical-socialiste de la Chambre.

**Les travaux scientifiques de M. Paul Painlevé**

Lauréat de l'Institut à plusieurs reprises, M. Painlevé effectua de nombreuses recherches et découvertes scientifiques dans le domaine de l'analyse et de la mécanique.

Il fut l'un des premiers à s'intéresser aux problèmes de l'aviation et professa à la fondation de l'Ecole supérieure d'aéronautique au cours de mécanique de l'aviation et à la Faculté des Sciences un cours de mécanique des fluides et applications à l'aviation.

La carrière scientifique du défunt est des plus brillantes. L'énumération que voici en est la preuve significative :

Agrégé des sciences mathématiques (août 1886).

Docteur en sciences mathématiques (10 juin 1887).

Chargé du cours de mécanique rationnelle à la Faculté des Sciences de Lille (juillet 1887-juillet 1892).

Maître de conférences à la Faculté des Sciences de Paris (juillet 1892-avril 1895).

Professeur adjoint et chargé de cours à la Faculté des Sciences de Paris (avril 1895-juillet 1897).

Chargé d'une mission en Suède (septembre à novembre 1897), sur la demande de S. M. le Roi de Suède, de Norvège, pour professer à l'Université de Stockholm un cours sur ses travaux d'analyses.

Professeur suppléant au Collège de France (novembre 1898-novembre 1897).

Maître de conférences à l'Ecole Normale Supérieure (juillet 1897-juillet 1903).

Répétiteur d'analyse (depuis janvier

Paris, 29 octobre.

M. Paul Painlevé est mort.

L'illustre homme d'Etat dont la santé avait, à plusieurs reprises, inspiré de légitimes inquiétudes à son entourage a succombé ce matin à 5 h. 30, en son domicile de la rue de Lille, des suites d'une déficience cardiaque qui, déjà, ces derniers temps, avait interrompu son activité.

Cette fin rapide et imprévue a semé dans Paris et dans toute la France la plus vive consternation.

Des que la nouvelle du décès de l'ancien Président du Conseil fut connue, de nombreux amis se rendirent à la maison mortuaire devant la porte de laquelle un discret service d'ordre avait été établi.

**Les derniers instants**

M. Paul Painlevé qui avait consacré une partie de la soirée d'hier à traduire Goethe en compagnie de son secrétaire particulier, s'était assoupi vers 1 heure du matin.

Vers 4 heures, cependant, une crise cardiaque se manifesta.

C'est alors qu'accoururent au chevet du Président, sa sœur, Mme Lamy, son fils Jean, son ancien officier d'ordonnance et le capitaine Piroz ; son ancien chef de Cabinet M. Bourguignon, conservateur de la Malmaison ; le Docteur La Moignie, sénateur des Indes Françaises ; son neveu M. Pierre Appell, et son secrétaire particulier M. Monjean.

A 5 h. 20, le docteur Laubry annonça que l'ancien Président du Conseil avait rendu le dernier soupir.

**La chambre mortuaire**

M. Paul Painlevé n'a pas quitté la petite chambre, toute blanche, simple, presque monacale où il ferma les yeux pour toujours.

Sur un lit gris, Trianon, en habit, repose le Président défunt.

Une petite lampe électrique diffuse une lumière douce et tamisée sur les violettes répandues sur la couche funèbre. La maladie a fortement marqué le vi-



Ministre de la Guerre, M. Painlevé passe en revue les drapeaux des régiments coloniaux

successivement MM. Pierre Cot, Bonnet, Gautemps, de Monzie, Yvon Delbos, Sarraut, Ducos, François de Tesson et le général Bourlet, représentant M. Edouard Daladier, ministre de la Guerre. Toutes ces personnalités, avant de monter au second étage, demeurèrent un long moment assemblés dans le vestibule de l'entrée du rez-de-chaussée. A onze heures des représentants de la presse et de la presse, puis M. Liard, secrétaire gé-

néral de la Préfecture, M. Paganon et M. Horace Finlay. Le général Dubail vint à pied déposer sa carte.

**LA CARRIÈRE DE M. PAINLEVÉ**

**L'homme politique**

M. Paul Painlevé, député de l'Ain, est né à Paris, le 5 décembre 1863. Ancien élève de l'Ecole Normale supérieure, il était à 23 ans, professeur à la

Faculté des Sciences de Lille et, 5 ans plus tard, maître de conférences, puis professeur à la Sorbonne, enfin professeur à l'Ecole Polytechnique.

En 1900, il entra à l'Académie des Sciences.

Élu député à Paris pour la première fois en 1910, il a été, avant la guerre, rapporteur du budget de la Marine et Président de la Commission de la Marine.

Pendant la guerre, il fut Président de la Commission des Inventions, de celle de la Marine de guerre, de la Sous-Commission des armements et des explosifs, et de la Commission de l'aéronautique.

En octobre 1915, il fut Ministre de l'Instruction Publique et des Inventions dans le cabinet Briand.

En 1917, il fut Ministre de la Guerre dans le cabinet Ribot, puis il devint Président du Conseil lui-même. Enfin, il fut élu Président de la Chambre en 1924, puis Ministre de la Guerre à plusieurs reprises, dans les années suivantes. Il fut enfin Ministre de l'Air dans le cabinet Steeg.

M. Painlevé était inscrit au groupe radical-socialiste de la Chambre.

**Recherches d'analyse**

a) Théorie générale des fonctions (singularités et représentation des fonctions analytiques, en particulier recherche sur la représentation conforme particulièrement utilisée dans l'aérodynamique théorique et pratique).

(Voir la suite à la 3<sup>e</sup> page.)

En sixième page

**LE « PROGRÈS » SPORTIF**

## LE MAUVAIS TEMPS

### Tempêtes sur les côtes, bourrasques, froid et chutes de neige

Des trains sont arrêtés, des fils électriques sont brisés, la circulation est rendue difficile sur les routes

Le Havre, 29 octobre.

La neige a fait son apparition dans de nombreuses régions de France. De divers côtés, on signale des bourrasques, des tempêtes avec une baisse sensible de la température.

Depuis brusque offensive du mauvais temps s'est produite non seulement dans les régions des hautes montagnes, mais aussi sur les côtes et dans la vallée de l'Allier, de la Saône et du Rhône.

**Sur la côte normande**

Au Havre, où le mauvais temps sévit depuis un samedi sur la ville balayant les rues et dépouillant les arbres.

Sur mer, la tempête soulève les flots qui ne peuvent plus affronter ni les bateaux des pêcheurs, ni les caboteurs côtiers. De nombreux cargos sont immobilisés dans le port ou retardés dans leur arrivée. Les gabarres franchant les eaux-écumes sont durement éprouvés.

La bourrasque est accompagnée de chutes de grêle et de neige avec éclairs et coups de tonnerre.

A Biville, sur le plateau de Caux, la couche de neige atteint une épaisseur de plusieurs centimètres.

**En Bourgogne**

Mâcon, 29 octobre.

Coïncidant avec un sensible refroidissement de la température, la neige a fait son apparition ce matin dans la région mâconnaise et pendant plus d'une heure est tombée en flocons serrés.

La neige est également tombée dans la région de Chalons-sur-Saône.

Dans certains endroits comme à Saint-Émilion, Auxy, Epinac-les-Mines, Anost, la couche d'air, assez épaisse.

Les trains subissent des retards.

Depuis ce matin 8 heures, également, la neige tombe à gros flocons sur Charolles et ses environs.

A Palinges, le thermomètre les descend à 3<sup>e</sup> au-dessous de zéro.

**Dans le Jura et dans l'Ain**

Bourg, 29 octobre.

La neige est tombée sur les monts du Jura et du Bugey.

Un froid très vif sévit sur toute la région.

**A Lyon**

Lyon, 29 octobre.

Pendant une heure environ, la neige est tombée ce matin sur la ville, en gros flocons serrés qui ont recouvert les chaussées des rues.

Un froid très vif règne à la suite de cette chute de neige, la première de l'année.

**Dans le Centre**

Moulins, 29 octobre.

Une tourmente de neige sévit sur une partie du Bourbonnais, de la Marche et du Berry. La neige est tombée pendant 10 heures sur la région de Moulins. Le fait, à pareille époque, est sans précédent dans la région durant ces soixante dernières années.

Les fils électriques ou de force sont brisés en maints endroits à Montluçon. Dans les transformateurs des lignes à haute tension et sur ces lignes des courts-circuits se sont produits. De nombreux arbres ont été brisés. Une automobile dans laquelle se trouvaient plusieurs personnes, a été endommagée par la chute d'une grosse branche, route de Quinsaines.

La neige a causé également des perturbations sur les voies ferrées. Un train a dû s'arrêter près de Châteaufort-sur-Cher pour permettre de déblayer la voie obstruée par des troncs d'arbres. Un autre train a été arrêté pour les mêmes causes sur la ligne de Châteaufort.

La couche de neige atteint plus de 30 centimètres d'épaisseur à Commeny. Le trafic journalier est arrêté, les communications téléphoniques sont interrompues.

Une tempête de neige a causé de gros dégâts à Nérès-les-Bains, où de gros arbres ont été brisés.

Un pare public a dû être fermé par mesure de précaution ; les lignes télégraphiques et téléphoniques sont hors de service et les communications sont interrompues avec l'extérieur. Les lignes électriques ayant été brisées, la ville a été en partie privée d'éclairage.

La neige a atteint une épaisseur de 20 centimètres de même qu'à Marcellat.

**En Savoie**

Chambéry, 29 octobre.

On signale de Moutiers, après deux journées de pluie, d'abondantes chutes de neige sur la région des Alpes.

Tous les chemins et cols faisant communiquer la France et l'Italie sont obstrués. L'épaisseur de la couche de neige atteint un mètre dans les régions élevées. Pour déblayer les routes ou les chemins, on a dû faire usage de chasse-neige.

De Bonneville, on signale également une violente tempête.

Le réseau électrique a été fortement endommagé et la ville a été hier soir plongée dans l'obscurité.

Les rues disparaissent sous la neige.

**Tempête sur la côte basque**

Bayonne, 29 octobre.

Une violente tempête sévit depuis deux jours sur la côte basque.

Elle a renouvelé d'intensité la nuit dernière et la pluie tombant sans cesse a provoqué la crue subite des rivières qui ont débordé.

De nombreuses propriétés ont été inondées. Sur la côte, des épaves de toute sorte viennent se échouer.

Ce matin, la tempête continuait avec une rare violence.

**En Suisse**

Berne, 29 octobre.

La neige est tombée la nuit dernière sur presque tout le pays et jusque dans la plaine où par endroits, la couche atteint une épaisseur de 5 centimètres.

Partout, la température est voisine de zéro.

Dans la montagne, la chute a été particulièrement abondante. Au sud des Alpes, où la température est plus élevée, la neige n'est pas tombée.

## LA MODE A LONGCHAMP



Le prix Gladateur a été couru hier après-midi à Longchamp.

Cette épreuve dont le but est de déterminer les qualités d'endurance des chevaux destinés à la reproduction a été gagnée par « Volta », de l'écurie de M. Jean Hennessy.

En dépit du ciel gris d'où tombaient parfois de désagréables averse, une élégante assistance se pressait au pesage.

On y vit maintes jolies toilettes féminines d'automne, à l'image de celle-ci qui fut très remarquée.

## ELECTIONS LÉGISLATIVES

**Dans le Tarn-et-Garonne**

MONTAUBAN

Scrutin de ballottage.

Inscrits : 22.177 ; votants : 18.328. — Suffrages exprimés : 17.741.

Ont obtenu :

MM. Daille, radical-socialiste, 8.939 voix ; ELU ; Maulde, républicain indépendant, 8.804 ; Aurin, communiste, 422.

Il s'agit de remplacer M. Ulrich, gauche radicale, décédé.

Au premier tour : M. Maulde avait obtenu 7.886 voix contre 5.436 voix à M. Albert Daille, 2.158 à M. Marcel Guérret, 1.285 à M. Larnaudie et 963 à M. Aurin.

MM. Guérret, socialiste S. F. I. O., et Larnaudie, radical, se sont désistés en faveur de M. Albert Daille.

**Dans le Pas-de-Calais**

SAINT-OMER

(Deuxième circonscription)

Inscrits : 46.889 ; votants : 15.017 ; suffrages exprimés : 14.908.

Ont obtenu :

MM. de Saint-Just (U.R.D.), 7.965 voix ; ELU ; Piquet (S.F.I.O.), 2.712 ; Boo, républicain de gauche, 2.439 ; Cadet, radical, 1.284 ; Brousselle, républicain indépendant, 132 ; Vosredon, communiste, 76 voix.

Il s'agit de remplacer le général de Saint-Just, décédé.

Aux élections de mai 1932, le général de Saint-Just père de l'actuel député d'huit, avait été nommé par 9.639 voix contre 4.555 à M. Piquet (S.F.I.O.), 391 voix à M. Roussel, communiste, et 130 voix à M. Brousselle (U.R.D.).

**Pour la révision du procès Baillie Stewart**

Londres, 29 octobre.

Le procès du lieutenant Baillie-Stewart condamné à cinq années de « hard labour » et à la dégradation pour divulgation de secrets intéressant la défense du territoire britannique sera-t-il révisé ? De patients efforts sont faits dans ce sens et M. Mac Govern, député aux Communes, en annonçant son désir d'interpeller le gouvernement à ce sujet, ne dissimulait pas qu'il avait peré la personnalité de la mystérieuse Marie-Louise à laquelle l'officier adressait une correspondance pour laquelle il fut condamné.

Il s'agirait d'une jeune et jolie fille appartenant à une riche famille berlinoise. Un journal anglais se dit en mesure d'affirmer que l'allégation de M. Mac Govern semble ne reposer sur aucune base sérieuse. Le correspondant à Berlin de ce journal dit avoir été reçu par la jeune fille mise en cause, Mlle Olga Israël dont les parents habitent l'immeuble le plus somptueux de la capitale. Mlle Olga Israël lui a donné l'impression d'une personne menant une existence tranquille et qui semble désespérée du rôle qu'on lui attribue.

« Je ne suis pas Marie-Louise, a-t-elle dit. Je ne peux pas comprendre pourquoi les gens s'imaginent que je suis cette femme. Je n'ai jamais vu Baillie-Stewart de ma vie. Je n'ai jamais dansé avec lui à l'Hôtel Eden, ni même jamais été à l'Hôtel Eden. Pourquoi m'a-t-on choisie ? C'est terrible. »

« Ne dit-on pas que la vraie Marie-Louise est morte et même morte deux fois. Une fois en Suisse et une seconde fois en Hollande. Je suis soupçonné lui ressembler, mais un ressemblance n'est pas suffisante. »

Le correspondant du journal londonien ajoute que l'émoi de la jeune fille lui a paru sincère et qu'elle semblait réellement affirmer une vérité qu'on ne saurait mettre en doute.

**Six blessés en auto**

Paris, 29 octobre.

A minuit 50, une collision s'est produite rue Saint-Louis-en-l'Île, à l'angle de la rue des Deux-Ponts, entre deux voitures automobiles.

Six voyageurs ont été blessés ; quatre légèrement et deux admis à l'Hôtel-Dieu, ce sont Mlle Léone Dieu, demeurant, 2, place des Alpes et M. André Moujanot, demeurant, 41, rue de Tolbiac.

## A PANTHOILE-ROMAINE

### Un cadavre est trouvé dans un fossé près de la voie ferrée

Le corps était en complet état de décomposition et on se demande s'il ne s'agit pas d'un crime commis dans un train

(De notre rédacteur particulier)

Abbeville, 29 octobre.

Vers 13 heures, M. Gallard, garde-barrière du passage à niveau de Panthoile-Romaine, qui était à la chasse, voyait son chien venir vers lui et s'en retourner, lui indiquant nettement la direction d'un fossé assez profond situé à 200 mètres au-dessous du passage à niveau sur la ligne Paris-Calais.

Bientôt, le chien tomba en arrêt et le chasseur constata avec stupeur qu'un cadavre d'homme flottait sur l'eau dans le fossé.

Le gendarmier immédiatement fut alerté et le chef de brigade Lepetit, de Nouvion-en-Ponthieu, accompagné du gendarme Richeval, se transportèrent immédiatement sur les lieux où le capitaine Besson, commandant les brigades de gendarmerie de l'arrondissement, ne tarda pas à les rejoindre.

Les premiers renseignements que nous avons pu recueillir nous ont donné les précisions suivantes :

Le cadavre, qui se trouvait dans le fossé droit bordant la voie montante et qui est dans un complet état de décomposition, est celui d'un homme de trente ans environ, d'une taille qui peut être évaluée à 1 m. 70.

L'inconnu est vêtu d'un complet en cheviotte bleue, d'un pantalon avec boutons, d'une chemise à rayures bleues et blanches, d'une tunique blanche, d'un caleçon en coton blanc et chaussé de souliers bas.

Sur le cadavre, on aurait retrouvé un billet de chemin de fer de Boulogne à Paris, délivré dans les premiers jours du mois d'août.

L'enquête continue sur cette mort mystérieuse et diverses hypothèses sont envisagées.

Peut-être le mort s'est-il jeté ou est-il tombé d'un train, mais il ne serait pas impossible non plus que l'on se trouvât en présence d'un crime.

**Le séjour de Lindbergh**

Paris, 29 octobre.

Détroyt n'a pu voler ce matin aux Mureaux avec l'hydravion de Lindbergh, le « Lockred Sirius » comme il l'appelle. Les deux « as » se sont bien rendus ensemble aux Mureaux mais Détroyt a dû se contenter d'admirer le magnifique hydravion du héros de la première traversée de l'Atlantique Nord, une pluie légère et du brouillard ne permettant pas à Détroyt de donner suite à son projet.

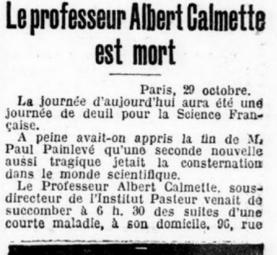
**Le professeur Albert Calmette est mort**

Paris, 29 octobre.

La journée d'aujourd'hui aura été une journée de deuil pour la science française.

A peine avait-on appris la fin de M. Paul Painlevé qu'une seconde nouvelle aussi tragique jetait la consternation dans le monde scientifique.

Le professeur Albert Calmette, sous-directeur de l'Institut Pasteur venait de succomber à 6 h. 30 des suites d'une courte maladie, à son domicile, 95, rue de la Harpe.



Falguière, entouré des siens et de ses collaborateurs les plus chers.

Avec la personnalité du professeur Calmette disparaît une des plus éminentes figures de la médecine actuelle.

L'illustre savant était né à Nice, le 13 juillet 1863.

Après des études à Clermont-Ferrand, Brest et Paris, il entra dans le corps médical marin.

Très jeune, il se passionna pour l'étude des théories microbennes. Il fonda l'Institut Pasteur de Saigon. Il est délégué par le gouvernement français pour aller étudier sur place l'épidémie de peste bubonique qui se déclara à Porto en 1888.

Il dirige ensuite à Lille l'Institut Pasteur tout en étant désigné pour les plus lourdes charges.

En 1907, il met au point la sérothérapie anti-venimeuse.

A partir de 1907, il commence ses recherches expérimentales sur la tuberculose et, peu après la guerre, le docteur Roux l'installe à l'Institut Pasteur à Paris où, avec le concours de son collègue, le docteur Guérin, il met au point le bacille Billé-Calmette-Guérin (B.C.G.).

Le professeur Calmette, était le frère de M. Gaston Calmette, directeur du « Figaro ».

Il était commandeur de la Légion d'Honneur.

Parmi les ouvrages innombrables édités par le professeur sur la tuberculose, le docteur Guérin, il met au point le bacille Billé-Calmette-Guérin (B.C.G.).

Le professeur Calmette, était le frère de M. Gaston Calmette, directeur du « Figaro ».

Il était commandeur de la Légion d'Honneur.

Parmi les ouvrages innombrables édités par le professeur sur la tuberculose, le docteur Guérin, il met au point le bacille Billé-Calmette-Guérin (B.C.G.).

Le professeur Calmette, était le frère de M. Gaston Calmette, directeur du « Figaro ».

Il était commandeur de la Légion d'Honneur.

**Le cercueil exposé à l'Institut Pasteur**

Le cercueil du docteur Calmette sera exposé demain dans la crypte de l'Institut Pasteur où le public sera admis à défiler jusqu'au soir.

Changement de Lune

On dit que les Vers travaillent davantage les enfants au changement de lune...



A la porte les gêneurs

A la porte aussi tout ce qui vient troubler vos réceptions téléphoniques...



PHILIPS 634

à "Super-Inductance" micrométrique

P. BOULFROY

Distributeur Officiel Station Service

28, Rue des Sergents - AMIENS

LES EXPOSITIONS

Les Vitraux de Daniel Darquet



La décollation de saint Jean-Baptiste

On assiste, depuis quelques années à une renaissance des arts religieux...

Un Polonais sorti de prison

Le nommé [nom] 40 ans, qui se faisait appeler [nom]...

LAON

UN CHAUFFEUR CONDAMNÉ EN CORRECTIONNELLE

Boisnard Albert, 52 ans, chauffeur à l'Entrepôt de tabac à Laon...

SAINTE-QUENTIN

VOL DE VIN

Mme Suzanne Macaigne, 38 ans, modéliste, 115, rue Jules-Coupé...

CHATEAU-THIERRY

LE CHEF D'ÉQUIPE EST ACQUITTÉ

Le 30 juin, les ouvriers auxiliaires Osselin et Lagouge étaient près de la gare...

LE NETTOYANT

POUR NETTOYER, DÉGRASSER, DÉTACHER... RENOVE

TOUS TISSUS, LAINAGES ET SOIERIES

PAS-DE-CALAIS

L'Assemblée annuelle de la Société Centrale d'Agriculture

La Société Centrale d'Agriculture du Pas-de-Calais a tenu samedi, à la Maison de l'Agriculture, à Arras, sa 14e Assemblée générale...

Reunion de la Commission Départementale

La Commission départementale s'est réunie à la Préfecture.

Le cambrioleur de la région soissonnaise est arrêté à Pont-Arcy

De nombreux cambriolages étaient commis dernièrement dans la région de Soissons.

Un Polonais sorti de prison voulait tuer son beau-frère

Le nommé [nom] 40 ans, qui se faisait appeler [nom]...

LAON

UN CHAUFFEUR CONDAMNÉ EN CORRECTIONNELLE

Boisnard Albert, 52 ans, chauffeur à l'Entrepôt de tabac à Laon...

SAINTE-QUENTIN

VOL DE VIN

Mme Suzanne Macaigne, 38 ans, modéliste, 115, rue Jules-Coupé...

CHATEAU-THIERRY

LE CHEF D'ÉQUIPE EST ACQUITTÉ

Le 30 juin, les ouvriers auxiliaires Osselin et Lagouge étaient près de la gare...

LE NETTOYANT

POUR NETTOYER, DÉGRASSER, DÉTACHER... RENOVE

TOUS TISSUS, LAINAGES ET SOIERIES

PAS-DE-CALAIS

L'Assemblée annuelle de la Société Centrale d'Agriculture

La Société Centrale d'Agriculture du Pas-de-Calais a tenu samedi, à la Maison de l'Agriculture, à Arras, sa 14e Assemblée générale...

Reunion de la Commission Départementale

La Commission départementale s'est réunie à la Préfecture.

Le cambrioleur de la région soissonnaise est arrêté à Pont-Arcy

De nombreux cambriolages étaient commis dernièrement dans la région de Soissons.

Un Polonais sorti de prison voulait tuer son beau-frère

Le nommé [nom] 40 ans, qui se faisait appeler [nom]...

LAON

UN CHAUFFEUR CONDAMNÉ EN CORRECTIONNELLE

Boisnard Albert, 52 ans, chauffeur à l'Entrepôt de tabac à Laon...

SAINTE-QUENTIN

VOL DE VIN

Mme Suzanne Macaigne, 38 ans, modéliste, 115, rue Jules-Coupé...

CHATEAU-THIERRY

LE CHEF D'ÉQUIPE EST ACQUITTÉ

Le 30 juin, les ouvriers auxiliaires Osselin et Lagouge étaient près de la gare...

LE NETTOYANT

POUR NETTOYER, DÉGRASSER, DÉTACHER... RENOVE

TOUS TISSUS, LAINAGES ET SOIERIES

ELLE A CONQUIS UN MILLIONNAIRE

Radio-Paris (1.724 m. 1). — Au music-hall de la Scala, à Paris, c'est tout d'abord le succès de la comédie...

Une Vendeuse Raconte Son Roman Merveilleux

Mme X..., de Bordeaux, qui épousa récemment un financier excessivement riche de cette ville...

Reunion de la Commission Départementale

La Commission départementale s'est réunie à la Préfecture.

Le cambrioleur de la région soissonnaise est arrêté à Pont-Arcy

De nombreux cambriolages étaient commis dernièrement dans la région de Soissons.

Un Polonais sorti de prison voulait tuer son beau-frère

Le nommé [nom] 40 ans, qui se faisait appeler [nom]...

LAON

UN CHAUFFEUR CONDAMNÉ EN CORRECTIONNELLE

Boisnard Albert, 52 ans, chauffeur à l'Entrepôt de tabac à Laon...

SAINTE-QUENTIN

VOL DE VIN

Mme Suzanne Macaigne, 38 ans, modéliste, 115, rue Jules-Coupé...

CHATEAU-THIERRY

LE CHEF D'ÉQUIPE EST ACQUITTÉ

Le 30 juin, les ouvriers auxiliaires Osselin et Lagouge étaient près de la gare...

LE NETTOYANT

POUR NETTOYER, DÉGRASSER, DÉTACHER... RENOVE

TOUS TISSUS, LAINAGES ET SOIERIES

TOUS TISSUS, LAINAGES ET SOIERIES